



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Pierrette et Jacquot

Opérette en 1 acte

Livret de Noriac et Gille

Livret de censure

Paris 1876

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3143-3

Pierrette et Jacquot

Operette en un Acte

Personnages.

Durand, rentier _____ 50 ans _____

Mme Patacha (veuve) __ 40 ans _____

Jacquot

Pierrette

Un salon bourgeois. Meubles en acajou. Un guéridon, chaises, fauteuils, porte au fond - portes latérales - une fenêtre à gauche.

_____ **Scène 1ère** _____

Durand, il sort vivement de la porte de droite.

J'en suis sûr, j'ai entendu un bruit là sur le quai ! ... sans doute quelqu'accident ! ... enfin ! ... (Il ouvre la fenêtre et regarde avec découragement) Rien ! ... rien ! ... et c'est tous les jours la même chose ... (prenant une lettre) tiens une lettre ... (lisant) « A Monsieur Durand, propriétaire, membre de la société protectrice des animaux, de la société d'encouragement au bien, de la société des émules de Monthyon, de la société des naufragés, Lieutenant honoraire des pompiers de St. Fargeau, sauveteur médaillé: » Durand, c'est moi, sauveteur médaillé, ce n'est pas moi ; je suis médaillé, mais ... Je ne suis pas sauveteur. Ce mot, ce titre me fait rougir: je ne le mérite pas. Cette médaille que je porte à ma boutonnière ... je l'ai usurpée ! ... je suis indigne de la porter ! Je m'explique: Rentier, enrichi dans le bouton d'os, une belle industrie ; dès que je me trouvai libre, comme je suis célibataire, je fis du Boulevard Poissonnière ma promenade ordinaire ... Un soir que je me promenais, j'entendis un grand brouhaha, et à peine m'étais-je retourné que patatras ! je vis une voiture emportée par un cheval qui avait le mors aus dents. Je cours comme un badaud, et je vois un jeune homme blond qui avait bondi à la tête du cheval et l'avait arrêté net. Tout le monde se précipite vers la portière, moi je vais pour complimenter le jeune homme blond ... il me prie de tenir la bride du cheval qui s'était calmé et disparaît soudain. Tout-à-coup la foule, qui avait plongé ses regards dans la voiture, se retourne vers moi, mille index se dirigent de mon côté, on crie: C'est le sauveur ! le voilà ! ... C'est lui ! ... - Comment moi ? ... Oui, vous, homme généreux, qui avez arrêté le cheval au péril de vos jours ! ... Mais pas du tout ! - mais si ! - mais fichez-moi la paix ! - Sa modestie le trahit ! s'écrie un vieux monsieur ; - et comme je tenais toujours le cheval par la bride et qu'il m'avait couvert d'écume en faisant comme ça: Brrrr ! on disait: - Voyez plutôt ! ... Ahuri par ce succès illégitime, je me trouve obligé de donner mes noms à un sergent de ville, et je rentre chez moi ... On croirait que c'est fini n'est-ce pas ? ... Oh ! pas du tout. Deux mois après je recevais cette médaille de sauvetage et tous les journaux racontaient mon beau trait en donnant mon nom et mon adresse ... Je voulus protester encore, mais on me fit sentir que ma modestie passerait pour de la pose. J'acceptai mais en me jurant que cette médaille, je la mériterais et que bon gré mal gré je finirais par sauver quelqu'un. C'est ici que mes malheurs commencent. Pour être à proximité des accidents j'ai loué sur ce quai, juste devant la Seine ; je devais espérer au moins un noyé par mois, rien ... Tous les jours je vais dans les endroits les plus dangeureux, rue Richelieu, rue Montmartre, au Boulevard

Montmartre, au carrefour des écrasés, pas un accident ! ... C'est à déguster des cochers ...
Ajoutons à cela que je suis bombardé de demandes de secours, que je donne à tout le monde pour rester à la hauteur de ma réputation et que je vais jusqu'à adopter des orphelins ... pas des petits chinois, par exemple ... Non, ceux-là, je les ai en horreur ! ... il y a surtout par le monde Me Patacha qui s'est acharnée à m'en fourrer un assortiment ... mais, je me défends ... (on frappe) Entrez ! ... Joseph ouvre donc ! ... Il n'est jamais là ! ... (Il ouvre).

_____ **Scène 2e** _____

Durand, Me Patacha

Durand
MmeVeuve Patacha ! ... Ah ! je pensais à vous ...

Me Patacha
Vous pensiez à moi ! ... mais voilà qui est vraiment charmant ... (à part) S'il pouvait dire vrai, mon Dieu ...

Durand
Mais on pense toujours à une jolie femme ... même le dimanche ...

Mme Patacha
Vous dites cela ! ... Comment, vous si aimable, si galant, n'avez-vous jamais songé à vous marier ? ... à fixer votre cœur ? ...

Durand
Oh ! ça, c'est plus grave ... parceque pour se marier, ma bonne Madame Patacha, c'est comme pour faire un civet.

Me Patacha
Je ne comprends pas.

Durand
Il faut un lièvre pour le civet, il faut une femme pour se marier.

Me Patacha
Mais, il n'en manque pas ...

Durand
Oui ... j'en ai remarqué quelques unes ...

Me Patacha
Vraiment ...

Durand
Mais, je les ai toujours trouvé trop jeunes ... ou pas assez ... car enfin, je ne peux épouser une fille de vingt ans ...

Me Patacha
J'ai mes idées là-dessus, Monsieur Durand ...

Durand
Vous seriez bien aimable de m'en faire part ...

Me Patacha
Oh ! je ne les cache pas ...

1.
Nous avons la femme à vingt ans
Cherchant la tendre destinée
C'est une rose du printemps
Rêvant sur sa tige penchée
Mais vraiment c'est bien ennuyeux
Elle ignore ... il lui faut apprendre
Elle est bien longtemps sans comprendre
Et c'est ~~gênant~~ trop tard quand on est vieux !

2.
Nous avons la femme à trente ans
C'est le bel âge de la vie.
Fraise vermeille du printemps
Par le soleil de juin mûrie ...
Elle a ~~posé~~ voudrait, c'est ennuyeux
~~Son doigt sur la carte~~ voguer sur le fleuve du tendre
Voyant qu'il faut entreprendre
~~Elle ne saurait se méprendre~~
Bien longtemps avant d'être vieux.
~~Et c'est gênant quand on est vieux.~~

3.
Mais la femme de quarante ans
C'est un feu d'amour qui rayonne
Si ce n'est plus le beau printemps
C'est le doux soleil de l'automne
On ne trouve plus dans ses yeux
Que les reflets de la jeunesse
Mais, il reste la tendresse
Et c'est gentil quand on est vieux.

Durand
Je crois bien que c'est gentil !

Me Patacha
Voilà tout ce que vous dites de mes conseils ?

Durand
Vous voulez la vérité ? J'attendais le quatrième couplets.

Me Patacha
Par exemple !

Durand
En somme tout cela est juste ... C'est très juste ... il y a bien du pour et du contre ... et si je trouvais un cœur ... à la hauteur exacte du mien ... je ne dis pas que je ne convolerais point ...

Me Patacha avec expression
Le mariage a du bon ! ...

Durand

Vous devez mieux le savoir qu'une autre, vous la veuve de ce pauvre Patacha ... le meilleur herboriste du quartier ... il a eu bien tort de se retirer.

Me Patacha

La vieille drogue n'allait plus ...

Durand

Vieille drogue est peut-être un peu dur ...

Me Patacha

Je ne parle pas de mon mari ; je dis: la vieille drogue n'allait plus ... les nouveaux remèdes l'avait tuée ... Mais ce n'est pas pour cela que je suis venue ... Si vous me voyez, c'est comme dame patronesse ...

Durand

Des chinois ! ... Jamais ! jamais !

Me Patacha

Voyons, vous en prendrez bien une paire ...

Durand

Jamais ! ... Les chinois sont des misérables, ils ruinent la France avec des nankins mauvais teint, de fausses porcelaines fabriquées à Montereau et du thé dans lequel ils se plaisent à jeter du vert-de-gris ... jamais, jamais !

Me Patacha

Un seul ...

Durand

Pas le quart d'un, quand je pourrais choisir mon morceau.

Me Patacha

Vous un homme si bienfaisant, membre de la société protectrice des animaux.

Durand

Ça c'est utile ...

Me Patacha haussant les épaules

Bah ! quels services y rendez-vous ?

Durand

Moi, je rosse les cochers ...

Me Patacha

Voyons pour que je mette votre nom sur l'annuaire.

Durand se rapprochant

Ah ! mon nom serait imprimé ? Ça m'est bien égal ! ... voilà 10 francs ... Je vous recommanderai qu'on mette Durand avec un D.

Me Patacha

On y veillera surtout pour la liste du Journal.

Durand

Dans le Journal ... Voilà encore 10 francs ... Ah ! une prière ... Ne pourrait-on pas ... ce n'est pas que je sois sensible à ces choses là ... pourrait-on mettre à la suite de mon nom ... sauveur déjà médaillé ? Ce n'est pas pour moi, mais ça fait plaisir à ceux qui lisent ... Voilà dix francs ...

Me Patacha

Ah ! l'on a bien raison de dire que vous êtes le père des orphelins ...

Durand

On exagère ...

Me Patacha

Ah ! ne dites pas non ... On sait l'histoire d'un certain petit savoyard ...

Durand

Elle est bien simple ... Vous auriez fait comme moi ... J'étais il y a trois ans devant mon café quand tout-à-coup ... Je vis un pauvre petit diable en sabots, tournant une vielle sur son estomac comme ça ... Moi qui suis de ce pays-là ...

Patacha

Vous êtes savoyard ?

Durand

Dites Savoisien, c'est plus doux ! ... Ca m'a fait quelque chose, et je me suis dit: puisque tu es sauveur ... Eh bien, sauve celui-là ... je le prends, je le débarbouille, je le mets chez un menuisier, il vient me voir le dimanche et voilà ... ce qui fait que le soir en m'endormant, il me semble quelquefois entendre: (il imite et danse le refrain de la vielle, Me Patacha fait comme lui)

Me Patacha dansant

Ça me va au cœur !

Durand

Mais vous êtes donc savoyarde ? ...

Me Patacha

Non ! votre récit m'a émue ... voilà tout ... ~~Non~~, ce n'est pas tout ... car je sais que vous en avez aussi adopté un autre, une jeune fille.

Durand

Oui ... je l'ai trouvée par hasard, il y a deux ans au chemin de fer de Lyon ... Je vois une petite malheureuse très mal vêtue ... elle vient à moi d'un air de confiance ... je la prends, je la débarbouille, je la mets chez une blanchisseuse, elle vient me voir le dimanche et voilà ! ... Vous en aurez fait autant à ma place ...

Me Patacha

Voilà comme on fait des ingrats, tandis qu'avec mes petits chinois ...

(on frappe)

Voix au dehors
Peut-on entrer parrain ? ...

Durand
Tenez, les voilà, ce sont eux ! ... Entrez, mes enfants !

_____ **Scène 3e** _____

Les mêmes, Jacquot et Pierrette. Ils tiennent chacun une couronne à la main.

Jacquot
Bonjour parrain ! ...

J.S.D.S.

Pierrette
Bonjour parrain ! ...

Durand à Me Patacha
Ils m'appellent parrain ! ... et ils viennent comme ça tous les dimanches.

Compliment

Pierrette

1.
Ce matin avant l'aurore
Un Dieu vint me réveiller
Il me dit: Tu dors encore
Est-il temps de sommeiller
De ton parrain, c'est la fête
Fais lui quelques doux flatteurs
En lui mettant sur la tête
Une couronne de fleurs.

~~~~

**Jacquot**

2.  
Se penchant vers mon oreille  
Il me dit: dans ce beau jour  
Porte dès l'aube vermeille  
Un gage de ton amour !  
Mon parrain, pour votre fête  
J'ai cherché dedans mon cœur,  
J'ai trouvé pour votre fête  
Cette couronne de fleurs.

~~~~

Durand
La St. Cyrille ! ... Je l'avais oublié ! (à Me Patacha)
Hein ? qu'ils sont gentils.

Me Patacha sèchement
Très gentils.

Durand
Regardez-moi ce gaillard-là, comme c'est poussé ...
cela vous a-t-il des bras, des jambes ! ...

Me Patacha (à part)
Comme si tout le monde n'avait pas des bras et des jambes ...

Durand
Et tu travailles bien ?

Jacquot
Oh ! oui, parrain ! ...

Durand
C'est très bien ça mon garçon ! ... Et toi, Pierrette, viens ici qu'on te voie ... Regardez-moi cette gaillard-là aussi ... comme c'est poussé ... Cela vous a-t-il des bras ... (avec étonnement) Tiens, tiens, tiens !

Pierrette
Qu'est-ce que vous avez donc parrain ?

Durand
Comme te voilà grandie ... changée ... mais tu n'avais pas ces jolis bras-là ... ces mains, ce cou, ces épaules ... la dernière fois que tu es venue ...

Pierrette
Ce n'est pas de ma faute, mon parrain.

Me Patacha à part
Est-il bête, ce vieux-là !

Durand
Tu n'avais pas ces yeux-là ? ...

Pierrette ingénumant
S'ils vous déplaisent, je les fermerai mon parrain.

Durand toujours étonné
Tourne un peu ...

Pierrette se tournant
C'est fait mon parrain.

Durand
Quelle taille ... quelle tournure ...

Jacquot
Faut-il que je tourne aussi mon parrain ?

Durand
Non ! toi, ce n'est pas la peine ! ...

Me Patacha piquée
Je crains d'être de trop dans cet examen hebdomadaire et je me retire ...

Durand
Ah ! ... pardon, pas du tout ...

Me Patacha à part, avec joie
Il me retient ...

Durand
Vous allez rester avec nous ! ...

Me Patacha
Mais ces émotions de famille ...

Durand
Ah ! ... Je les ai eues, c'est fini ! ... et tenez je n'y pensais pas ... sans façon, là ... nous dînons dans une heure ... voulez-vous goûter à notre potage ... vous me souhaiterez ma fête ... et nous parlerons mariage ...

Me Patacha lui serrant la main - à part
Ciel !

Durand
Fichtre, vous avez la poigne solide ...

Me Patacha à part
Il y vient de lui-même (haut) Mais certainement Mr Durand, j'accepte ... sans cérémonie ...

Durand
C'est parfait ! ... Ah ! ça mes enfants vous vous êtes donc entendus pour arriver ensemble ... juste à la même heure, toi de Charenton, toi de la rue St. Denis ...

Jacquot vivement
Oh ! non ! ... c'est par hasard ... parrain.

Pierrette idem
Oh ! oui, tout-à-fait par hasard ... il montait.

Jacquot id
Je montais ...

Pierrette id
Et nous nous sommes rencontrés à votre porte ...

Jacquot id
Juste ! ... à votre porte ...

Durand
Ce n'est pas de tout cela qu'il s'agit ... dans une heure ...

Me Patacha
Je serai ici.

Durand
Comment, vous ne restez pas ?

Me Patacha
Encore une course à faire et je suis à vous.

Durand
Mais je vais vous accompagner ...

Me Patacha à part
Quel triomphe ! ... (haut) Vous êtes trop bon !

Durand
Je ne suis que poli (à part) C'est tout bonnement pour acheter un melon (haut) et puis s'il y a par là quelqu'accident ... Je serai peut-être plus heureux aujourd'hui, - un malheur est si vite arrivé ! ... Au revoir, mes enfants, soyez sages !

Pierrette et Jacquot
A revoir parrain ! ... à revoir parrain ...

_____ **Scène 4e** _____

Pierrette et Jacquot (après un instant de silence)

Pierrette
Hein ! Jacquot !!

Jacquot
Ah ! Pierrette ...

Pierrette
Comment allons f nous faire ?

Jacquot
Il faut tout lui dire ...

Pierrette
Moi, je ne m'en charge pas ... tu es un homme, tu dois avoir du courage ... C'est toi qui porteras la parole.

Jacquot
Moi, j'oserai lui dire: vous avez été bon, généreux pour moi et je vous ai trompé en faisant venir à Paris la cousine Pierrette - qui était à Chambéry ; je vous ai fait croire que vous la rencontriez par hasard, tandis que je lui avait donné votre signalement en lui écrivant: c'est un gros qui a une médaille à la boutonnière ; je vous ai conduit au chemin de fer et en l'adoptant vous n'avez fait que réunir deux cœurs savoyards qui ont grandi l'un près de l'autre et qui ... ne peuvent se passer l'un de l'autre ... Oh ! pour ça, jamais ...

Pierrette
Le fait est que c'est bien difficile tout cela !
Comment faire ? ...

Jacquot
Mais Pierrette, nous n'avons pas le choix ; pense donc que bien que ce soit une jolie somme, ce n'est pas avec tes 25 sous par jour et moi avec mes trente cinq que nous pourrions installer notre maison ... il faut que le parrain, qui est si généreux nous aide ou bien nous sommes perdus.

Pierrette
Attends, je crois que j'ai trouvé un moyen ...

Jacquot
Vite ! dis-moi lequel.

Pierrette
Attendons encore un an ...

Jacquot
Attendre, moi ! ... mais tu ne sais donc pas,
Pierrette, ce qui se passe dans mon cœur d'homme.

Couplets et Duetto

Jacquot
Peux-tu parler d'attendre
Lorsque je compte les instants
Quand pour te voir, t'entendre
Les jours pour moi durent cent ans
Plus un mot, je t'arrête
Tous tes discours sont superflus
En amour ma Pierrette
Qui sait attendre, n'aime plus

2.
Il est des cœurs plus sages
Qui peuvent battre séparés
Mais aux lointains rivages
N'en fut-il jamais d'égarés !
Ni mon cœur ni ma tête
Ne seront aussi résolus
En amour, ma Pierrette
Qui sait attendre, n'aime plus !

Ensemble

<u>Jacquot</u>	<u>Pierrette</u>
Ah ! Pierrette le temps presse	Où, je crois à ta tendresse
Et tu voudrais hésiter	Je ne veux plus hésiter
Et ton cœur de ma tendresse	J'en crois ton cœur qui me presse
Pourrait un instant douter	Et dont je ne puis douter
Faut-il donc te répéter	Où, je l'entends répéter:
L'amour qui vient vite	L'amour qui vient vite
Qui nous fait visiter	etc.
Pour nous consoler	etc.
Pendant qu'on hésite	etc.
Rêve à s'envoler.	etc.

Jacquot
Dans ta belle robe blanche
Moi, je te vois t'avancer

Pierrette
Dans tes habits du dimanche
Je te vois te redresser

Jacquot
J'entends toutes les voisines
Disant, mais regardez donc !

Pierrette
Moi, les cloches argentines
Répétant: ding, dong, ding, don !

(Reprise de l'ensemble)
~~~~~

Pierrette  
Il est vrai que si tu es aussi pressé que cela ... il faut se dépêcher.

Jacquot  
Ah ! c'est gentil ça ! ... Eh ! bien, c'est moi qui aurais du courage pour deux ... je me charge de tout ...

Pierrette joyeuse  
C'est cela ! ... et maintenant ne pensons plus qu'à la surprise que nous devons lui faire.

Jacquot  
Ah ! c'est vrai, je l'avais oubliée ... J'y cours tout de suite ... Adieu Pierrette (il lui embrasse les mains)  
Je reviens tout de suite ... Je descend par le petit escalier.

(Il sort par la gauche)

Pierrette le regardant partir  
Qu'il est gentil ! ... Oh ! pour sûr ça fera un bon mari ...

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

**Pierrette, Durand, un melon sous le bras**

Pierrette poussant un cri  
Ah ! parrain ! ...

Durand posant son pâté  
Est-ce que je t'ai fait peur ... ma petite Pierrette ! ...

Pierrette  
Oh ! ~~oui~~ mon parrain ! ...

Durand  
Vous ici ! ... (il l'embrasse au front) Tu n'as plus peur ?

Pierrette  
Oh ! ~~oui~~ non parrain.

Durand à part  
Oh ! oui parrain ! ... Oh ! non parrain ! ... Dialogue restreint, mais quelle naïveté, quelle candeur ... (haut) Reviens un peu que je voie quelque chose (il l'embrasse sur la joue - à part) Absolument le velouté de la pêche ... Montreuil premier choix ... c'est cette Patacha qui m'a impressionné comme ça ! ...

Pierrette à part  
Comme il a l'air bon ... si j'osais lui dire ... C'est bien difficile tout de même ... C'est égal ... essayons.

Durand la regardant  
C'est singulier comme elle m'agite ...



Pierrette timide  
Alors ... vous m'aimez bien mon parrain ...

Durand vivement  
Si je t'aime ! ... (à part) mais il me semble que cette enfant lit dans mon cœur comme dans un livre ouvert ... Ah ! c'est émotionnant ... très émotionnant ! (haut) Si je t'aime ... enfant ... si je t'aime ... comment ne pas t'aimer ... tiens-toi droite ... lève nu les bras ... c'est cela ... tourne ... (à part) Quelle taille ... quelle élégance !

Pierrette à part  
Comme il est singulier, aujourd'hui ...

Durand  
Et dis-moi Pierrette ... (avec amour) petite Pierrette ... Est-ce qu'il n'y a pas un cœur ... là-dedans ...

Pierrette  
Oui ... mon parrain ! ... (à part) tiens c'est le moyen de lui dire ... (haut) Oh ! oui ... oh ! oui ... mon parrain ...

Durand à part  
Quel feu, quel élan ... aurait-elle compris mon émotion ! (haut) Ah ! tu as un cœur là-dedans ... je m'en doutais.

Pierrette  
Que vous êtes bon ! ...

Durand  
Il n'y a pas de bonté à cela ... mon enfant.

Pierrette  
Oui ... j'ai un cœur pour aimer mon bienfaiteur ...

Durand ému  
Ah ! ...

Pierrette continuant  
Mon parrain ...

Durand  
Ah ! ... et qui est ton bienfaiteur ? ... Ton parrain ? ... Je sais bien que c'est moi, mais je veux l'entendre de ta bouche ... ce bienfaiteur ... ce parrain ... C'est ? ... C'est ? ...

Pierrette  
C'est vous !

Durand avec transport  
C'est moi ! ... ah ! ah ! ... Le ciel s'est ouvert ... j'ai tout compris ! ...

Pierrette  
Que de bontés ! ...

Durand  
Oui, tu l'as dit ... déjà ... plusieurs fois ... mais la bonté n'y est pour rien ... développe enfant ... développe toute ta petite pensée ...

Pierrette  
J'ai dix-huit ans ... et je me suis aperçu ... aux propos que me tenaient parfois les jeunes gens ... que j'étais bien seule ... bien isolée ... Et alors, j'ai pensé ... que vous qui aviez déjà tant fait pour moi ...

Durand  
Je ne m'arrêtera pas là ... (à part) Ô délire, ô transport ! voilà encore le ciel qui s'ouvre ! ... (haut) continue ... tu m'intéresse joliment ... va ! ...

Pierrette  
Enfin j'ai pensé à me marier ... et comme vous vous êtes chargé de mon bonheur ...

Durand  
Assez, j'ai tout compris ...

Pierrette  
Tout ?

Durand  
Tout ! tout ! tout ! tu seras heureuse ... je t'en réponds ... tout-à-fait heureuse ... et je ferai la publication officielle de ton, de notre bonheur ... tout-à-l'heure à dîner ...

Pierrette  
Ah ! que vous êtes bon ...

Durand  
Je suis aimant, voilà tout ...

Pierrette  
Maintenant, je vous quitte et je reviens ...

Durand  
Pourquoi t'en vas-tu ?

Pierrette  
Je ne peux pas vous le dire ... c'est une surprise ... pour votre fête ...

Durand  
Viens ici ! sur ce cœur (il l'embrasse)

Pierrette  
Ah ! comme Jacquot va être content. (Elle sort)

#### \_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

**Durand**  
Si le monde savait le plaisir qu'il y a à recueillir des orphelins et surtout des orphelines, on ne s'occuperait plus que de cela ! ... Qui aurait cru qu'à 50 ans ... une jeune fille de 18 ... il est vrai que cela

ne fait jamais que 68 en tout ... C'est madame Patacha qui m'a fourré ces idées de mariage en tête, et le fait est qu'elle a raison ... Je me dois à la société ... Je n'ai pas le droit de me réfugier dans le célibat ... et puis enfin, ce serait dommage ... sans être un Adonis ... on a quelque chose de piquant ... de provoquant ... mon nez a toujours beaucoup frappé les femmes ... moi je n'y attache pas beaucoup d'importance ... Je le traite même comme un objet futile ... mais elles le remarquent ... la taille est peut-être un peu ... forte ... je changerai de tailleur, ce n'est pas plus malin que ça ...

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

**Durand, Me Patacha** en grande toilette exagérée

Me Patacha  
Me revoilà ! ...

Durand  
Sapristi que vous êtes belle ... C'est pour moi que vous avez fait cette toilette là ...

Me Patacha  
Et pour qui ? ...

Durand  
C'est vrai, je dis une bêtise puisque vous venez dîner ici ...

Me Patacha à part  
Je sens que je le rendrai bien heureux.

Durand  
Dites donc, Me Patacha ... J'ai beaucoup réfléchi à notre conversation de ce matin ...

Me Patacha  
Je crois m'en être aperçue !

Durand  
Vous avez raison ... un homme comme moi ... ne peut se perdre dans le célibat ...

Me Patacha  
On se doit à son pays ...

Durand  
C'est ce que j'ai pensé ...

Me Patacha  
Et vous êtes décidé ...

Durand  
Tout-à-fait, je ne savais pas où j'avais les yeux !

Me Patacha  
Ce n'était pas à moi à vous le faire remarquer.

Durand

Enfin, il faut le dire, si Madame Patacha n'était pas au monde, je n'aurais jamais pensé à me marier !

Me Patacha minaudant  
Oh ! mais si ! ...

Durand  
Oh ! mais non ! ...

Me Patacha  
Oh ! mais si ! ...

Durand colère  
Ah ! mais non, saperlipopette !

Me Patacha offensée  
Saperlipopette !

Durand  
Oh ! pardon ... belle dame !

Me Patacha  
J'aime ces nature franches ! ... Je ne vous en estime que davanatage ...

Durand  
Le ménage calmera cela ...

Me Patacha  
J'en suis sûre ...

Durand  
Ah ça ... et le dîner ? ... Joseph, sers nous vite.

(on apporte une table toute servie)

Me Patacha  
J'espère que ce n'est pas mon éloquence seulement qui vous a convaincu ...

Durand  
Oh ! non, c'est un tas de choses plus jolies les une que les autres ...

Me Patacha, coquette  
Taisez-vous !

Durand  
Que voulez-vous ... l'homme est faible.

Me Patacha  
Oh ! non !

Durand  
Oh ! si ! ... ça va recommencer ... Dînons ! Ah ! ça où sont donc les enfants ? ...

(on entend jouer de la vielle à la porte)

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

**Les mêmes, Jacquot et Pierrette, ils sont habillés en savoyards.**

Durand  
Voilà la surprise ! ... C'est charmant ! ça me rappelle ma patrie ... les marmottes, le pain noir, un tas de choses exécrables ...

Me Patacha  
Ils sont charmants ... Je les considère comme mes enfants ...

Durand lui donnant la main  
C'est bien ça ! mais dis donc, Pierrette, où as tu pris ce costume ? ... car enfin, tu n'es pas savoyarde !

Jacquot à part  
Tu ne lui as donc pas dit ?

Pierrette à part à Jacquot  
Je n'ai pas eu le temps. (haut) C'est une de mes amies qui me l'a prêté ... pour la surprise ...

Durand  
Le fait est que ça me surprend ... Allons à table ...  
Moi aussi je vous prépare une surprise ! ...

Pierrette bas à Jacquot  
Notre mariage.

Durand à part  
Mon mariage ...

Me Patacha à part  
Mon mariage !

### Quatuor

~~~~~

Ensemble

—————

<u>Durand</u>	<u>Me Patacha, Jacquot, Pierrette</u>
A table mes amis	A table réunis
Quel heureux destin	D'un si beau destin
Nous a tous réunis	Nous pourrons entre amis
Le verre en main	Nous parler enfin !
C'est jour de fête	C'est jour de fête
Tenez-moi tête	Tenons lui tête

<u>Durand continuant</u>	<u>Patacha, Jacquot, Pierrette</u>
Ce soir ici tout est permis	Ce soir ici tout est permis
Viens amitié, remplis nos verres	Viens amitié, remplis nos verres
Que chacun y vienne choquer	Que chacun y vienne choquer
Dans un instant, je l'espère	Dans un instant, je l'espère
L'amour viendra pour y trinquer	L'amour viendra pour y trinquer

Durand
Voulez-vous de ce pâté ?

Me Patacha
Mais j'accepte en vérité
La croute est plus que parfaite !

Durand
C'est ma bonne qui l'a faite !

Me Patacha
Tous ces mets sont excellents.

Durand (à Pierrette et Jacquot)
Servez-vous bien, mes enfants
Et pour m'éviter la peine
Prenez à votre désir
Car où il y a de la gêne
Il n'y a pas de plaisir

(Reprise de l'Ensemble)

Durand
Sapristi comme j'avais faim !

Me Patacha à part
Oh ! ciel il va parler d'hymen !

Jacquot
Eh bien ! Pierrette que t'en semble ?
C'est le moment pour le refrain ...

Durand
Qu'avez-vous à parler ensemble ?

Pierrette
Nous voulions tous deux
Vous faire une surprise

Jacquot
Et vous chanter de notre mieux
Une ronde du pays.

Durand
Bravo ! j'adore être surpris
Va pour la ronde du pays

Ronde

1.
Allons les gras et les filles
Prenez vos bâtons
Prenez vos sacs et vos quilles
Laissez vos moutons
Allez chercher la fortune
Bien loin du pays
De l'autre côté d'la lune
Allez à Paris
Saute, saute, trotte
Petite marmotte
Fais pleuvoir pour nous
De beaux p'tits sous
You !
You !

2.
N'y a pas toujours d'confiture
Sur les morceaux d'pain
Mais bah ! on s'serr la ceinture

Quand on a trop faim
Lorsqu'à fini la journée
On dort de son mieux
Et l'on r'voit sa maisonnée
En fermant les yeux !
Saute, saute, trotte
Petite marmotte
Fais pleuvoir pour nous
De beaux p'tits sous
Tou !
You !

Durand
C'est charmant ! ... passons maintenant à la
surprise ... Vous m'avez fait la vôtre, vous m'avez
rappelé mon abominable pays ... à mon tour ...

Me Patacha
Nous y voilà ...

Pierrette bas à Jacquot
Tu vas voir ... il sait tout ...

Jacquot
Quel bonheur ! ...

Durand
Allons ! y sommes-nous, mes enfants ... une fois ...
deux fois ... trois fois ... Je vous annonce un
mariage.

Me Patacha à part
Quelle émotion !

Pierrette
Contiens-toi Jacquot !

Durand
Et ce mariage ! ... c'est le mien ...

Me Patacha avec élan
Ah ! Mr Durand ! ... ~~non~~ non Durand tout court ...

Jacquot à part
Qu'est-ce qu'il dit ?

Durand
Je reprends ... Pierrette ... tu m'as parlé de ton
mariage, je vais te parler du mien ...

Pierrette
Du vôtre ... Mais alors les deux mariages se feront
donc en même temps.

Durand
Parbleu ! ... puisque c'est toi que j'épouse ! ...

Me Patacha, Pierrette, Jacquot
Ciel !

(Pierrette tombe dans les bras de Durand, Jacquot
dans ceux de Madame Patacha)

Durand joyeux
Ça s'appelle faire trois heureux d'un seul coup !

Me Patacha menaçante
Mr Durand ... si je n'avais pas les mains
embarrassées.

Durand regardant Jacquot
Eh bien ! Qu'est-ce qu'il a celui-là ... C'est la joie,
sans doute ...

Me Patacha
La joie ! ... si vous prenez cela pour de la joie ... Eh
bien je vais tout vous dire. (Bruit au dehors)

Durand
Qu'est-ce que c'est que ça ? (il s'approche de la
fenêtre)
Que de monde au bord du quai ... un noyé, sans
doute ... Que tant de bonheur ne me fasse pas
oublier que je suis sauveteur (Remettant Pierrette
évanouie dans les bras de me Patacha) Prenez-en
soin ! ... Je reviens ! ... (avec joie) Un noyé ! un
noyé ! ... Enfin ! ...
(Il sort en courant)

_____ **Scène 9e** _____

Les mêmes moins Durand

Me Patacha
Le sacripant ! ... le vieux polisson ! me faire cet
affront et me laisser deux savoyards sur les bras (les
secouant) Allons, vous autres !

Jacquot se relevant
Ah ! Pierrette !

Pierrette
Ah ! Jacquot ! (Ils tombent dans les bras l'un de
l'autre)

Me Patacha
Sapristi, mais ils ont l'air de se connaître ces deux
innocents ... mais oui ... C'est clair, ça crève les
yeux, ils s'adorent !

Jacquot
Eh ! bien, oui, madame !

Me Patacha à Pierrette
Vous ne pouvez pas souffrir le vieux ?

Pierrette
Comme bienfaiteur, oui ... mais comme mari, c'est
affreux ...

Me Patacha avec joie

Qu'elle est gentille ... cette petite ! ... Ne vous désolerez pas comme ça ... J'ai mon idée ! ... Il a oublié son chapeau, il pourrait s'enrhumer en n'aplongeant. Je vais le rattraper ! (à part) et en même temps je lui apprendrai tout ...

(Elle sort)

_____ Scène 10e _____

Pierrette et Jacquot

Pierrette

Ah ! c'est affreux ... qu'est-ce qui aurait pu prévoir un coup pareil.

Jacquot

J'ai peur que ça ne me rende bête et que tu ne m'aimes plus ...

Pierrette

Ne plus t'aimer ...

Jacquot

Dame ... C'est notre bienfaiteur et tu trouves peut être dur de lui refuser le premier service qu'il nous demande.

Pierrette

Ah ! des services comme ceux là ...

Jacquot

Qu'est-ce que nous allons faire ? ...

Pierrette

Nous n'avons plus qu'à nous en aller ...

Jacquot

Mais où ?

Pierrette

Tout droit ... au pays s'il le faut ... nous vivrons avec le ~~petit~~ peu que nous pouvons gagner ... et plus tard ... si nous parvenons à avoir ce qu'il faut ... pour notre ménage ...

Jacquot (tristement)

C'est ça partons !

(Fausse sortie)

Pierrette

Mais nous ne pouvons pas nous en aller comme ça ... Encore faudrait-il lui dire adieu.

Jacquot

Lui parler ? ... Oh ! pour cela jamais !

Pierrette

Mais sans lui parler on peut lui dire ... en écrivant.

Jacquot

Ah ! tu as raison ! ... en écrivant à nous deux ...

Pierrette

C'est cela ! ... voilà de l'ancre, une plume, du papier ! ...

Jacquot

Pauvre parrain ... le fait est que nous ne pouvions pas le quitter comme ça ...

Pierrette

Oh non ! Ecris ...

Jacquot

Non toi ...

Pierrette

Pourquoi pas toi ?

Jacquot

Je ne saurais que dire.

Pierrette

Je dicterai.

Jacquot

Allons y et du courage.

Pierrette

Voilà !

I.

Mon cher parrain not'bienfaiteur
 Nous venons ouvrir notre cœur
 A vot'clémence
 Nous vous aimons comme jamais,
 Nous sommes reconnaissants mais
 Par ignorance
 Nous vous cachions un gros secret ;
 Avec Jacquot ça nous gênait
 Cette feintise
 Nous venons, ne soyez pas fâché
 Vous avouez notre péché
 Avec franchise.

Ensemble

Nous sommes des ingrats
 Qui ne méritons pas
 La pitié de personne
 Mais nous nous aimons tant
 Qu'il faudra bien pourtant
 Que notre parrain nous pardonne.

Jacquot

II.

Comment ça vint ... Comment ça s'fit ?
 Vraiment c'est a perdre l'esprit
 Je vous l'assure
 Nous étions enfants ... sans penser
 Nous nous mîmes à nous aimer
 A l'aventure
 Nous allions courant le chemin
 Elle a mon bras, moi dans sa main

Joyeux sur terre
Et nous avons juré souvent
Qu'ainsi nous paraîtrons devant
Monsieur le maire.

Ensemble

Nous sommes des ingrats
etc. etc.

~~~~~

Pierrette  
(parlé) Et maintenant partons !

Jacquot  
Oui ! ... partons !

\_\_\_\_\_ **Scène 11e** \_\_\_\_\_

**Les mêmes, Durand**

Me Patacha, soutenant Durand qui est tout mouillé et à des herbes sur ses habits et son visage  
Place ! place ! le voilà ! (Elle le fait asseoir)

Pierrette  
Ah ! mon Dieu ! notre bienfaiteur ! ...

Jacquot  
Comme il est mouillé ! ... Je vais chercher une brosse ...

Me Patacha  
Non ... une éponge suffira ! ...

Pierrette  
Je crois qu'il revient à lui ! ...

Durand s'essuyant  
Effectivement mes enfants ... je me sens renaître ...  
Je suis même tout-à-fait rené ... où suis-je ? ... chez moi ... rien de plus naturel ... ne me répondez pas ... Je rassemble mes souvenirs ... on m'appelle ! ... on me désigne un point dans l'eau ! ... je me jette ! ... je plonge ! ... Je sens la victime se débattre ... je remonte sur l'eau en la tenant par la main ... et qu'est-ce que je vois ... mon chien !

Me Patacha  
Oui, votre terre-neuve qui avait volé une cotelette et qui se voyant poursuivi avait piqué une tête dans l'eau.

Durand  
Eclats de rire sur tout le parapet ... ma tête se perd ... je me sens couler ... couler ... et je me retrouve étourdi sur la berge avec quelque chose de chaud qui me passait sur la figure, c'était la langue de mon chien ... il m'avait tiré de là ... le sauveteur c'était lui ! ...

Pierrette

Ah ! c'est bien de sa part ! ... Je l'embrasserais bien ! ...

Jacquot  
Brave homme de chien ! ...

Durand  
Assez d'éloges à ce rival ... Ce qui est certain, c'est que j'ai fait des réflexions sous l'eau ... j'ai pensé que le célibat présentait ses dangers ... rien ne vous retient à la maison ... on s'expose et ... plus que jamais j'ai résolu de me marier.

Me Patacha à part  
Voilà que ça le reprend ! ...

Jacquot  
Ah ! c'est fini ! ...

Pierrette à part  
J'aime mieux lui apprendre tout ... (haut) Voici une lettre que ...

Durand  
Tout-à-l'heure ... et comme pour se marier il faut une femme n'est-ce pas Jacquot ?

Jacquot désolé  
Je ne sais pas, monsieur Durand.

Durand  
J'ai choisi.

Pierrette se trouvant mal  
Ah ! ah !

Durand  
N'aies plus peur ! ... Me Patacha ...

Me Patacha  
Ciel ! ciel ! ... ah ! ... Je vais me trouver mal.

Durand  
Si vous faites ça, je ne vous épouse pas ! ...

Me Patacha vivement  
Mais je vais très bien ! ...

Durand  
Alors, il faut nous occuper de nos enfants ... et les marier.

Jacquot vivement  
Ensemble ?

Durand  
Séparément, ça me paraît difficile ...

Jacquot et Pierrette  
Ah ! que vous êtes bon ! ...

Durand

Assez ... je le savais ...

Pierrette

Ah ! vous êtes notre sauveur !

Durand

Dis sauveteur ... c'est plus long, mais ça me flatte !

Final

—